



ETATS GENERAUX DES DISCIPLINES DE VITESSE

1^{er} et 2 octobre 2022, INSEP, Paris

**A l'attention de Madame la Présidente
Mesdames et Messieurs les Présidents et membres du Conseil Fédéral
Mesdames et Messieurs les membres du Bureau Exécutif
De Monsieur le Directeur Technique National**

Rédigé par le comité d'organisation des Etats Généraux des disciplines de Vitesse

| | |
|--------------------|---|
| Murielle AUDEMARD | Membre élu CSN Vitesse |
| Wolfram BONNENFANT | Membre élu CSN Vitesse |
| François MELINE | Membre élu CSN Vitesse |
| Patrick RIVERA | Président sortant CSN Vitesse |
| Steve OLLIVIER | Membre du Conseil Fédéral représentant les disciplines de Vitesse |

SYNTHESE ET MESURES

Nombre de Participants 42

Madame la présidente de la FFSG

DTN par interim

CTN

Présidents de clubs

Président de ligue

Entraîneur national

Ancien entraîneur national

Athlètes HN

Anciens Athlètes HN

Patineurs ST et GP

Membres des bureaux des clubs de Vitesse

Représentant SNP

Membres élus CSN

Intervenants extérieurs (par vidéoconférence) Sébastien CROS
Piet BROEKHUIZEN

Pourquoi avoir organisé des Etats Généraux de la Vitesse et pourquoi maintenant ?

Les disciplines de Vitesse sont à un point déterminant de leur développement au sein de la FFSG. Après plus de 10 ans sans évolution du nombre de ses clubs et de ses licenciés, voire un recul, il semble logiquement nécessaire de revoir fondamentalement le fonctionnement, les compétences et les attributions de la CSN.

Il serait particulièrement primordiale que la FFSG prenne enfin conscience des prochains grands déficits de TOUTES les disciplines qui la composent pour lui permettre d'avoir un regard novateur sur le long terme. Se concentrer avec autant d'intérêt sur toutes les disciplines sans en laisser pour compte lui assurerait un développement exponentielle pour les 20 ans à venir

Méthodologie de ces Etats Généraux

Nous avons choisis une approche globale à travers tous les acteurs des diciplines de Vitesse. En nous basant sur le 6 axes données par la présidente en juin dernier. Nous avons, dans un premier temps, envoyé ces axes aux clubs afin qu'ils les transmettent à leurs licenciés pour récolter leurs commentaires et questions. En un deuxième temps, nous avons repertorié tous les commentaires et les questions sur un document en les regroupant à nouveau par axes. Ce sont ces axes de réflexion, qui ont été développés lors des débats des EG. C'est lors de cet exercice que nous avons décidé, au vue du nombre de questions, d'ajouter un 7ème axe.

Voici les axes retenus :

- Le Patinage de Vitesse de Grande Piste
- Le Short Track de haut niveau
- La Formation
- Les Evénements
- Le Développement du Patinage de Vitesse auprès des clubs sous toutes ses formes
- Les Equipements
- La Vitesse au sein de la FFSG

Les axes ont été traités par groupes de travail, en assurant une rotation des groupes sur les deux jours. La réflexion de groupe s'est faite en partant d'un constat, d'où est définie une problématique. Cette problématique devrait être solutionnée à travers des propositions qui devaient être déclinées au niveau des différents acteurs (clubs, ligues, CSN, FFSG, partenaires) et sur un objectif de 4, 8 ou 10 ans si cela s'applique.

Les résultats de ces échanges constituent la base de cette synthèse.

Constatations préliminaires

Les disciplines de Vitesse en 2022, c'est :

- 15 clubs
- 557 licenciés dont 186 compétiteurs
- 1 Pole France
- 1 Pole Relève
- Aucune structure partenaire à l'international Short Track/Longue Piste

Avec un palmarès au cours des deux dernières années

- 1 vice-champion du monde - 500m (2022)
- 1 médaille de bronze au championnat du monde junior – relais masculin (2022)
- 1 titre de vice-championnes du monde - relais féminin (2021)
- 1 titre de championne d'Europe - relais féminin (2021)
- 1 médaille de bronze en coupe du monde - relais mixte (2020)
- 5 podiums lors des derniers FOJES

C'est aussi :

- Le Patinage de Vitesse Grande Piste sans aucune stratégie ou direction.
- 1 équipe de France de Short Track sans véritable réflexion qui reste à géométrie variable par défaut.

Enfin ce sont des disciplines avec un potentiel de plus de 30 médailles olympiques : plus que toutes les autres disciplines olympiques de la FFSG réunis.

C'est un potentiel médiatique international puissant (sport national dans de nombreux pays asiatique) car très spectaculaire

I/ Le Patinage de VITESSE GRANDE PISTE

La situation de la Grande Piste

- Il n'y a aucun projet de développement de la discipline. Chaque saison ressemble à la précédente. Quelques patineurs, issus du roller, s'entraînant le plus souvent accompagnés par un cadre détaché du roller selon les disponibilités restantes en dehors de ses fonctions au sein de la Fédération de Roller, avec des contacts épisodiques avec la FFSG.
- Il n'y a aucun développement au niveau des clubs qui voient la Grande Piste que comme une opportunité d'initiation auprès de leurs patineurs dans des structures Grande Piste à l'étranger.
- Il n'y a pas d'infrastructure Grande Piste en France, cependant, ceci ne devrait pas être un frein au développement puisque d'autres pays, tel que l'Espagne, commencent à performer au niveau junior alors qu'ils n'ont pas non plus de structure. En attendant d'avoir une telle structure, il serait possible d'adapter les cycles d'entraînement pour alterner entraînement glace Grande Piste, et entraînement spécifique hors glace, tel que le roller. On pourrait aussi envisager que les pratiquants GP puissent partager la glace avec le Short Track lors de regroupements réguliers et travailler certains aspects Grande Piste qui pourraient être appris sur une patinoire avec une piste Short Track.

Les propositions

Il conviendrait de mettre en place un projet sur le long terme, idéalement une stratégie sur 10 ans visant à construire une équipe Poursuite (3 +1 minimum), incluant le développement féminin de la discipline et la détection junior. Ce projet devrait être porté par la FFSG et la DTN qui s'assurerait du respect et maintien du projet sur la période définie.

Le budget alloué à la Grande Piste devrait servir, principalement :

- à la mise en place d'un partenariat avec une structure
- au recrutement d'un entraîneur qui encadrerait les patineurs lors de la majorité de leurs entraînements et les accompagnerait lors des compétitions.

Une acceptation contractuelle de ces conditions serait la condition, sine qua non pour les athlètes, pour bénéficier de l'accompagnement par la FFSG, telle qu'elle l'est actuellement pour les athlètes de Short-Track

S'engager pour le succès :

- Il serait logique de développer le nombre de patineurs en les incitant à s'investir dans la construction de cette équipe, permettant ainsi d'avoir une plus grande base de patineurs sélectionnables.
Afin d'intéresser un plus grand nombre de patineurs/patineuses, on pourrait envisager un partenariat avec l'un des nombreux pôles roller et organiser des stages communs des deux disciplines.
- Créer au sein de la CSN, un comité Grande Piste dont le but est d'organiser les actions Grande Piste et d'assister la DTN pour les actions tel que la recherche de partenaires et l'organisation des Championnats de France de GP.

Objectifs

Ce projet devrait, dans les premières années, permettre la composition d'une équipe Poursuite qui pourrait être engagée sur les compétitions internationales ISU, et permettrait d'avoir du côté féminin, au moins, une patineuse sélectionnable (4 ans)

La constitution d'une équipe composée d'un effectif de 10 patineurs et patineuses, à partir de la 5ème année, serait optimale. L'équipe devrait pouvoir être compétitive au niveau ISU et sélectionnable aux JO de 2030.

Organiser un Championnat de France Grande Piste et l'intégrer dans le chemin de sélection.

Financement

Tel qu'avisé, la base du financement sera le budget actuel alloué à la Grande Piste.

A cela devrait s'ajouter une aide de la CSN (tel que proposé plus bas) ainsi que par des partenariats extérieurs. Inévitablement, les partenaires ne seront accessibles que lorsque l'on pourra revendiquer les premiers podiums.

Le recours aux partenaires est incontournable et on devrait pouvoir s'inspirer d'autres disciplines telles que le cyclisme ou de ce qui se fait à l'étranger.

II/ Le Short Track Haut Niveau

La situation du Haut Niveau en Short Track souffre, en moindre mesure, des mêmes symptômes que la Grande Piste, qui sont :

- Un manque de projet à moyen et à long terme,
- Un manque chronique d'encadrement qualifié et toujours en recherche d'une structure adaptée.
- Un manque d'investissement réfléchi sein de la discipline. Repartir de zéro, au presque à chaque nouveau cycle olympique, sans projet à long terme est une aberration sportive qu'on tente de justifier d'un point de vue politique et dont les conséquences ont été gravissimes, stratégiquement et humainement parlant : la perte d'une génération complète de patineurs. Une génération qui nous a fait défaut, lors des derniers JO. Il faut se donner les moyens de nos ambitions. La Vitesse a toujours fait des projets à la hauteur de ses moyens alors qu'il faudrait mettre des moyens à la hauteur des projets et des potentiels. C'est exactement ce qui a été mis en avant par Sébastien Cros lors de son intervention.

Les propositions

Pour commencer, il serait nécessaire d'écrire un vrai projet, lui attribuer une réelle stratégie, lui assigner un budget étudié qui serait la base solide pour un développement fondamental du Short Track pour, à minima, les deux prochaines olympiades (2030).

- La première action à engager est de renforcer urgemment l'encadrement du Pôle France afin de pouvoir mettre en place un projet réalisable. Les conditions actuelles ne le permettent pas (1 coach national pour 12 athlètes, pas de préparateur physique, pas de préparateur technique, pas de coordinateur local). Il est malheureux de se rendre compte que nous avons déjà pris du retard par rapport aux futures grandes échéances au vue de nations de niveau similaire.
- Pour assurer la mise en place et le respect du projet sur le long terme, il serait impératif de mettre en poste un cadre présent sur le long terme à la FFSG, qui piloterait en coopération avec la DTN, les différentes actions définies par le projet. Il serait le garant des objectifs et s'assurerait de la mise à disposition des ressources nécessaires de la fédération tel que défini par le projet.
- Il serait également judicieux de renforcer l'équipe de CTN, déjà en poste, en redéfinissant leurs tâches et compétences pour être véritablement efficace et les positionner en conséquence. Cette meilleure utilisation des ressources devrait permettre ainsi d'organiser les regroupements et stages en toute sécurité et dans des conditions optimums d'encadrement. Ces stages, comportant cependant un grand nombre de mineurs, ont souffert, jusqu'à maintenant, d'une grande improvisation devenue dorénavant la norme.

- La localisation du Pôle France a toujours porté à débat, ce qui a probablement été une solution d'urgence, s'est inscrite dans le long terme. Idéalement il devrait se trouver dans une grande ville de préférence à proximité d'un Creps et d'un centre universitaire, d'un aéroport... cependant trouver cette configuration incluant une patinoire remplissant les besoins du Short Track de haut niveau et ayant les créneaux nécessaires à la pratique du haut niveau semble être actuellement impossible.
- Il est évident que Font Romeu est loin d'être la solution idéale, les difficultés des juniors dû à l'isolement n'ont plus besoin d'être énumérés et expliqués. La mise en place du centre de Reims va permettre un passage graduel, moins traumatisant vers le haut niveau. Cependant il faudrait un second centre comme celui de Reims, et ceci afin d'augmenter la base pour l'accès au haut niveau et peut être pourquoi pas, un centre/pole hybride glace-roller.
- La pratique du haut niveau et la poursuite des études supérieures est particulièrement compliquée soit par manque d'opportunité d'orientation soit par simple manque de souplesse de transport. On peut aussi noter un manque de suivi régulier et de personnes ressources qualifiées disponibles pour assurer une certaine sérénité pour les athlètes-étudiants. La période postbac étant particulièrement fragile, certains patineurs préfèrent tout simplement abandonner le haut niveau ne pouvant choisir entre les études de leur choix et le haut niveau, d'autres encore font le choix inverse au détriment de leur ambitions diverses entraînant de l'insatisfaction voir de l'échec scolaire.
- Cependant il faut aussi s'assurer que les patineurs sélectionnés puissent monter leur expérience en confrontation avec d'autres nations, mais hors compétition (entraînement). Il faudra donc dans le projet HN tenir compte d'inclure des périodes d'entraînement à l'étranger

La structure de Font Romeu

Puisque la structure est amenée à rester a Font Romeu pour un temps certain, il faudra que la fédération soit plus proactive et assurer le statut de haut niveau face aux structures locales, régionales, nationales, institutions en place et non seulement subir les différentes décisions sans vraie volonté de vouloir y participer.

Pour le centre, il est impératif d'avoir une piste avec tapis de protection respectant les exigences de l'ISU. Il en va de la sécurité des patineurs, leur donner confiance afin qu'ils « aillent » aux limites. Une piste sans balustrades est également un plus pour faire venir d'autres nations et ainsi permettre une émulation avec les patineurs nationaux tout en rentabilisant la structure.

Une piste sans balustrades est une des conditions de l'ISU pour l'attribution du label « Centre d'Excellence ». Finaliser au plus vite ce qui a été engagé avec la région Occitanie afin de pouvoir enfin mettre au standard requis la piste de Font Romeu.

Le soutien financier des patineurs

Un dernier point, mais pas le moindre, pour les patineurs HN, il faudrait un certain degré de professionnalisation, comme cela se fait dans une grande majorité des pays. Même si la situation s'est améliorée, une partie des athlètes doivent encore faire des « petits boulots » pour pouvoir simplement vivre. Contrairement aux disciplines d'Expressions qui intègre une tournée de l'EQF ainsi que des galas, et donc permettant aux athlètes une rentrée d'argent. Rentrée d'argent qui leur permet de préparer sereinement la saison suivante. De par leur spécificité, les autres disciplines n'ont pas accès à ce financement. Il faudra donc se questionner sur les mécanismes à mettre en place pour avancer sur ce sujet (CIP, contrats avec des sponsors/entreprises, douane, armée...)

Objectifs

Les objectifs ne sont pas faciles à quantifier, puisqu'il s'agit d'apporter de la stabilité. Comme dit en introduction de cette partie, le HN en Short Track reste fragile, l'équipe sénior est en pleine mutation et la relève reste encore trop peu nombreuse. Il faut en premier régler le problème du sous-effectif de l'encadrement sans qu'aucun vrai projet ne saurait être défini.

Le projet en **(Annexe I)** nous paraît être une bonne base pour la réflexion d'élaboration, d'autant plus qu'il s'étale jusqu'en 2030.

A cela il faudra ajouter la stratégie médiatique qui devra être portée par la fédération et la nouvelle CSN avec ses compétences élargies. Il n'y a actuellement aucune politique de médiatisation ou de promotion, qui au mieux reste amateur, il faut voir la médiatisation comme un investissement, qui ne peut pas être confié à des personnes sans expérience.

Financement

Tout comme la Grande Piste, ce sera une combinaison de la dotation actuelle venant du ministère et de la fédération ainsi que le recours à des partenaires privés, à la fois venant de la fédération et spécifique à la Vitesse via le biais de la CSN. Une coopération et une vraie organisation sera nécessaire.

III/ La Formation

Pour tout développement d'une discipline, la formation est un des éléments de base sans qui rien ne peut se construire dans le long terme. L'investissement fait dans la formation maintenant sera la base sur laquelle la discipline pourra se construire et se développer

La formation des entraîneurs :

- **Les brevets fédéraux**

Explications de la filière de formation et rénovation en cours.

➤ BF1

Le BF1 est transversal à l'ensemble des disciplines, c'est un diplôme d'animation Le titulaire d'un BF1 n'est pas un entraîneur mais un adjoint, une aide à la mise en place des séances.

Cette formation est organisée par les ligues. Mais cette formation n'est pas nécessairement adaptée aux bénévoles. Elle est actuellement très lourde et demande trop d'heures. **L'organisation devrait se faire en une seule session**, un weekend avec certification. Cette formation est accessible au 13 ans si ce dernier a 14 ans avant la certification.

Il faudrait avoir plus de formateurs issus du Short Track au sein des Ligues pour aborder l'aspect Short Track lors des sessions. Les formateurs d'Expression peuvent enrichir leur connaissance sur le Short Track pour l'aborder lors des formations.

Un des objectifs de la rénovation des diplômes et de mettre en place des équivalences entre les diplômes de la filière fédérale professionnelle. La création d'un CQP devrait être considéré comme une priorité.

➤ BF2

Prochaine étape dans le cursus après le BF1, plus exigeant et qui trace le chemin vers des compétences visant l'encadrement et pouvant mener à assurer l'entraînement

Une session s'est terminée cette saison avec **6 récipiendaires**. Brevet spécifique Short Track. Actuellement organisé au niveau national.

- **Principales recommandations**

- Améliorer la communication entre clubs et ligues (et vice et versa) pour la mise en place des formations fédérales (Formation au niveau national avec support des ligues et support de la fédération d'un point de vue financier).
- Meilleure communication au sein des clubs pour promouvoir la formation fédérale
- Former les patineurs qui sont en Pôles (Font Romeu et Reims).

- **Professionalisation**

- Afin d'assurer que chaque club puisse avoir un entraîneur compétent et diplômé tout en pouvant s'assurer des revenus acceptables, il faut envisager de positionner un entraîneur sur plusieurs postes, faire appel à plusieurs employeurs, mais surtout qu'ils assurent l'entraînement sur plusieurs disciplines, Expression et Vitesse confondus
- BPJEPS APT avec une spécialisation sports de glace pour réduire la formation à 18 mois au lieu de 2 ans.

- **Formation Professionnelle continue (FPC)**

- Rôle important de la CSNPV pour relayer les besoins/ demandes de clubs
- Intégrer un temps d'échanges entre entraîneurs au timing des trophées nationaux
- Positionner des temps d'échanges en visioconférence
- Positionner une réunion d'information en début de saison sur les nouveaux règlements
- Proposer au moins une formation par an.
- Nommer un cadre d'état dont une des missions serait d'assurer l'encadrement des entraîneurs en se rendant dans les clubs afin de participer activement à la formation continue des entraîneurs de clubs. Du fait de son expertise et ses interventions ponctuelles aider les entraîneurs dans leur mission de développement du niveau de la Vitesse.

- **Formation des SHN**

Améliorer /développer la communication sur les aides possibles pour accompagner les SHN sur les diplômes professionnels (BP, DE, DES...)

- BP en apprentissage
- Diffuser les informations sur les subventions possibles
- Alimenter les informations sur site internet

Proposer aux SHN, s'ils en font le choix de passer les différents diplômes et certifications

La formation des Officiels

Est actuellement gérée par la CFOA qui n'est pas adaptée à nos disciplines car basée sur les besoins des officiels des disciplines d'Expression. La CFOA est trop coûteuse. Il serait raisonnable de revoir le mode de fonctionnement de la gestion du matériel (compromis à trouver entre matériel personnel ou mise à disposition aux OA). Groupe de travail à constituer.

- Simplifier la formation des OA (trouve un intermédiaire à la CFOA)
- Proposer des réunions d'introduction pour expliquer les différents postes d'officiels, avec réalisation de fiches de poste.
- Mettre en place une formation sur la base des BF mais pour les OA
- Proposer de faire des duos lors de compétition interclubs entre OA stagiaire et OA titulaire.

Importance de garder les anciens sportifs dans le monde du short rack dont les OA font partis.

Formation pour les ramasseurs de plots (car en lien avec les OA) : difficile à trouver

- Recruter dans les séances publiques ?
- Se renseigner s'ils doivent être licenciés ou non et quelle licence
- Avoir une base de données des anciens patineurs

Formation des préparateurs de matériels

Même si des formations ont lieu dans le passé à Font Romeu, il faut les reprendre, sur différents thèmes :

- Affûtage
- Cintrage
- Courbe

Avec quels outils marque modèle de machine à courbe, cintreuse, comparateur, etc..

Mettre en place des cours, des capsules vidéo sur une chaîne dédiée de la CSNPV

IV/ Les Evénements

Les événements sont la vitrine des sports, et la Vitesse a besoin d'une visibilité autre que celle des JO tous les 4 ans.

La fédération ne sait pas comment médiatiser certaines de ses disciplines et il faudrait une stratégie de communication adaptée, ce qui n'est pas le cas actuellement.

Il faut créer un poste de communication pas uniquement centrée autour de l'Expression et qui pourra avec l'aide des CSN assurer la communication de **toutes** les disciplines

Quelques points de réflexion :

- Retransmission TV : y a-t-il des droits TV ou autre qui empêche de diffuser de la Vitesse à la TV ? (Équipe TV/ Sports. TV/ Sports en France...), voir à renégocier.
 - Mettre en place une vraie chaîne YouTube qui pourrait diffuser du contenu de la FFSG en collaboration avec les CSN.
 - A l'occasion d'une compétition majeure (ex : une coupe du monde) si elle a lieu en même temps qu'une compétition nationale, diffuser la compétition internationale dans la patinoire.
 - Diffusion des trophées nationaux sur youtube. Mise en place par la CSN d'une équipe dédiée à la diffusion des compétitions (investissement de matériel et formation de bénévoles des clubs)
 - Faire appel à un service civique pour travailler sur la visibilité de la discipline.
 - Profiter d'une compétition majeure FFSG et offrir une compétition de Short Track dans la foulée à une semaine d'écart (2 au prix de presque 1)
 - Lors de la Tournée des équipes de France dans les différentes villes où il y a un club de Short Track, inviter le club de ST à faire une démonstration. Profiter des événements des autres disciplines pour se faire connaître.
 - Positionner 2 compétitions dans l'année où les jeunes ont la possibilité de voir patiner l'équipe de France
 - Offrir un minimum d'explications de qualité au public ; faire appel à un speaker
 - Film ISU pendant les pauses pour expliquer la discipline.
 - Organiser un événement Master pour garder les patineurs après leur carrière sportive.
 - Organiser un Championnats de France longue piste intégrée dans une compétition internationale. (à l'étranger)
 - Organisation « un grand événement »
- Être uni pour pouvoir organiser un gros événement. Ce qu'il faut !
- Patinoire 60 x 30 avec possibilité d'enlever barrière de protection
 - Transport
 - Bénévoles
 - Navette hôtel aéroport
 - Patinoire temporaire
 - 1 semaine de mise à disposition minimum.

Les grands évènements hiérarchisés

- Star class
- Finale Star Class
- Championnat ISU

Les objectifs

Les besoins du Short Track du point de vue des événements sont différents de ceux de l'Expression dans lequel le fait de faire des bénéfices est conditionnelle à l'organisation. Pour le Short Track ce qui compte est la présence du Short Track non seulement dans les médias français mais aussi du gain en crédibilité face à l'ISU. Donc si une compétition ne rapporte pas encore de bénéfice, c'est acceptable puisque l'enjeu pour le moment et la visibilité de la discipline au national et celui de la capacité de la France d'organiser un tel événement ISU, et donc une question non seulement de crédibilité de la Vitesse mais aussi de la FFSG.

Il faudrait au moins deux évènements majeurs par mandature, une StarClass et une majeure ISU, type ISU Europe ou Coupe du Monde.

V/ Le développement du patinage de Vitesse auprès des clubs sous toutes ses formes

Le développement est, et reste, notre plus gros problème. Comme déjà souligné, il faudra une plus grande coopération à travers la FFSG pour pouvoir enfin atteindre un niveau de licenciés et de clubs qui seront la base pour la discipline dans les années à venir.

La CSN aura un rôle majeur à jouer dans le développement, d'où notre demande d'un changement radicale des attributions et moyens de celle-ci, cela lui permettra un changement interne qui la rendra plus apte à remplir sa fonction et de s'intégrer dans un projet global de développement

Objectif : augmenter le nombre de licenciés dans les clubs existants ou/et créer de nouveaux clubs.

Les plus gros clubs français sont Belfort et Reims.

Comment réussir à avoir 100 adhérents ?

- Grande difficulté pour trouver des créneaux de glace

Possibilité de se rapprocher du Freestyle qui recrute beaucoup en créant une association avec eux là où il n'y a pas de short-track. Des heures communes pourraient être proposées, la Vitesse utilisant l'anneau extérieur tandis que le freestyle pourrait utiliser l'intérieur de la piste.

Pendant il faudra rester vigilant dans la création de ces groupements, la philosophie du Freestyle est très marquée par le concept de liberté et souvent ne s'engage pas pleinement dans les structures de club

- Problématique pour créer un nouveau club de Vitesse : le matériel spécifique, les coachs formés et les personnes motivées pour faire tourner l'activité.
- Possibilité de prêter les tapis fédéraux lors de la création d'une nouvelle structure.
- Achat de patins par le biais de la CSN pour ensuite les louer les premières années lors de la création de nouvelles structures.
- Voir avec les clubs de roller, s'il y a des personnes motivées pour monter de nouvelles structures.
- Mise à disposition d'un cadre de la fédération pour accompagner la gestion des nouvelles structures.
- Proposer des compléments de formation pour les entraîneurs des autres disciplines car encadrer quelques heures de Vitesse pourrait leur faire un complément de salaire.
- Aller à la rencontre des anciens patineurs en leur envoyant un questionnaire afin de voir pourquoi ils ont arrêté et s'ils sont prêts à revenir pour accompagner de nouveaux clubs.
- Se rapprocher des clubs de roller pour voir si certains de leur patineur ne veulent pas venir sur glace l'hiver.

- Essayer d'implanter des clubs de short-track dans les patinoires qui font la bonne taille. Proposer à la fédération d'aider ces clubs.

Pour aider les nouveaux clubs à structurer :

- Rechercher des patins dans les clubs existants après le début de saison.
- Prêter les tapis de protection pour les clubs qui en ont trop en prévoyant le retour des protections lorsqu'ils organisent des compétitions.
- Accompagner les clubs pour leur permettre de trouver les possibilités de financement qui existent.

Prévoir des actions de promotion :

- Participation aux journées Vitalsport de décathlon ou autre salon sportif (possibilité de faire des démonstrations sur des planches, avec un challenge pour le public permettant de gagner des séances d'essai)
- Démonstration lors des séances publiques
- Création et distribution de flyers sur le patinage de Vitesse.
- Faire participer tous les patineurs à la promotion du patinage de Vitesse afin de développer la discipline, que chacun communique auprès de ses proches qui en parleront également autour d'eux.
- Faire découvrir aux écoles primaires, collèges, centre de loisirs, les différentes disciplines des sports de glace, leur faire des démonstrations et leur permettre de faire des essais.
- Faire intervenir des membres de la Fédération pour faire de la communication auprès des politiciens.
- Bénéficier d'une relation proche avec les dirigeants de la patinoire.
- Bénéficier d'une relation entre la mairie et le club, le club et la fédération.
- Se rendre le plus visible dès que possible (créer du contenu auprès des clubs pour être diffusé par la fédération/CSN - Allez dans les clubs pour prendre différents types de photo pour alimenter les réseaux afin d'accentuer la visibilité de la discipline.

Pour augmenter la motivation des patineurs :

- Remise en place des glaçons et les remettre à niveau.
- Remise en place de la distribution des bonnets en début de saison, chaque patineur ayant son numéro de bonnet pour la saison ce qui lui permet de voir son évolution d'une saison à l'autre.
- Faire une combinaison spéciale pour les Star-Class pour motiver les patineurs à atteindre les temps minimas requis
- Intégrer les très jeunes patineurs dans les compétitions officielles avec des courses adaptées (ex: lionceaux)
- Une des problématiques est qu'il y a des catégories aux Championnats de France pour lesquelles on manque de patineurs.
- Créer un camp avec des patineurs étrangers (type Oberstdorf).

- Réfléchir à la faisabilité de recréer les critères pour les petites catégories
- Tracer des plus petites pistes pour les courses des patineurs les plus jeunes.
- Compétitions avec une catégorie Masters et une sélection pour les Jeux Mondiaux
- Communication-gestion des patineurs en devenir (préparation des stages, gestion des déplacements en Europe, déplacements communs entre les différents clubs afin de minimiser les coûts, suivi individuels) hors patineur CREPS et PÔLE.

Les affiliations fantômes

Enfin Il faudrait que la fédération se penche sur le problème, déjà souligné dans le passé, des affiliations de sections fantômes. Concrètement des affiliations Vitesse pris par des clubs sans intention de pratiquer la discipline ou simplement pour bloquer toute venue de la discipline sur leur patinoire. Tout club qui a une affiliation Vitesse devrait avoir des créneaux et des licenciés Vitesse, ou l'obligation d'en ouvrir une dans la saison.

La visibilité et la promotion de la disciplines

- Comme déjà souligné, il faut plus de visibilité à la discipline, cela devra se faire à travers un travail de communication porté à la fois par la CSN et la FFSG. Il faut pouvoir donner de la visibilité aux patineurs qui représentent la France. Organiser une tournée des clubs par certains des patineurs, faire des démonstrations, une présence dans les médias plus construite.
- Possibilité de mettre en place une campagne globale de promotion du sport à diffuser par les clubs et leur mairies respectives (voire les mairies voisines) courant septembre
- Soutien au club de la création d'un kit media : Flyer, communiqué de presse, kakemono, affiches possiblement personnalisables par les clubs pour les portes ouvertes associatives.
- Intégrer un responsable de la communication/média dans chaque club pour la diffusion de photo et d'événement auprès des médias locaux et communes.
- Mise en place d'une meilleure intégration des réseaux sociaux entre FFSG, les CSN, clubs et athlètes.

VI/ Les Equipements

Les équipements, et l'accès aux équipements est un problème incontournable, non seulement pour la Vitesse mais pour la majorité des disciplines de la FFSG.

Il est **indispensable que la fédération soit présente** à toutes les étapes lors de la **construction** de toute nouvelle structure ou lorsque celle-ci est **remise en état**. Elle doit faire acte de présence et intégrer toutes les disciplines et pas uniquement les disciplines d'Expression.

Il faut mettre sur pied une véritable marche à suivre afin de devenir un acteur précieux et apporter une plus-value à tout projet de patinoire.

La fédération devrait être davantage **proactive** dans le cadre des **projets de patinoire** afin que les besoins de toutes disciplines soient pris en compte **dès le début d'un nouveau projet**. C'est dans le meilleur des cas de l'ignorance, que de se retrouver devant le fait accompli, une fois la structure terminée sans l'intégration d'éléments logistique de base d'autres disciplines (par exemple le problème des vitres qui ne peuvent pas être démontées ou du tracé des pistes de Short-Track qui n'est pas pris en compte dans les rénovations des patinoires). De la même manière, il faudrait prévoir un lieu de stockage des tapis de protection dans les projets de nouvelles patinoires. Mettre en avant les besoins spécifiques en surfacage afin que la pratique soit possible en toute sécurité (une glace non surfacée avec trop de protubérances est dangereuse pour la pratique de la Vitesse).

Sur le long terme, un vrai projet d'un complexe regroupant toutes les disciplines de la FFSG, basée sur un financement privé.

Concernant l'équipement général nécessaire à la pratique, actuellement, nous ne sommes pas efficaces et une coopération entre les clubs et la CSN nous semble incontournable.

Du point de vue logistique, voir comment il pourrait être possible de déplacer les tapis de protection de la fédération afin qu'ils puissent être utiles dans les clubs au lieu qu'ils soient stockés toute l'année dans un hangar alors que le budget de stockage est pour le moment imputé au budget de la CSN.

Difficultés à se procurer du matériel car il y a peu de fabricant et la majorité vient de Chine ou des Pays-Bas.

- Avoir une liste de tous les fournisseurs
- Mutualiser les achats par la CSN
- Projet de réutiliser les lames des patineurs du pôle France dans les clubs une fois qu'ils ne les utilisent plus.
- Possibilité de mettre en place un responsable matériel à la CSN qui gèrerait les regroupements de commande par club. Il aurait son réseau qu'il pourrait partager aux clubs. Ce rôle servirait à aider, accompagner, diriger, communiquer plus facilement vers qui se tourner à l'étranger sur tel ou tel matériel.
- Avoir dans chaque club un préparateur en matériel formé et un responsable matériel.
- Bénéficier d'une personne qualifiée qui peut se mettre disponible le tracé des pistes.
-

VII/ La Vitesse au sein de la FFSG

Tel que précisé plus haut, nous avons choisi de rajouter ce dernier point car il revenait globalement un peu dans tous les axes. Avant d'aller plus dans le spécifique Vitesse nous pensons qu'il est important de bien souligner que pour que toutes les disciplines de glace continuent à se développer, la FFSG doit se repenser entièrement.

Création d'un centre de glace

Avec la crise énergétique et les mouvements écologiques, nos disciplines tout comme ceux de la fédération de ski, vont vite être vus comme les mauvais élèves parmi les disciplines sportives. Cette bataille se jouera dans l'opinion publique et je pense que nous devrions déjà commencer un travail de réflexion sur le long terme, probablement sur 15 ou 20 ans. **Et cela en investissant dans un projet de centre de glace FFSG.** Une structure où toutes les disciplines dépendant du temps de glace (patinoire) pourraient en quelque sorte être regroupées, et pourquoi pas, y faire déménager les bureaux de la fédération. Ce sera logiquement en dehors de la région parisienne, de préférence, en bordure frontalière (Lille, Reims..).

En pleine maîtrise du projet et avec l'expertise appropriée, il serait logique de s'appuyer sur les dernières technologies et même en faire une **source de revenu** car les créneaux de glace commencent aussi à devenir rare chez nos voisins et une telle multi-structure serait très certainement en demande.

Le financement

C'est du point de vue du financement que nous devons être **innovant** et avoir un **regard neuf** et surtout démarcher des **partenaires privés**. Pour cela il faudra investir dans le projet, avec des professionnels tout en sachant que cela prendra du temps et du financement pour y aboutir, en attendant cela nous permettra de montrer que nous travaillons à des solutions et que nous y sommes moteurs.

L'analyse de la situation

Ceci a déjà été fait à plusieurs reprises (**Annexe II**). Simplement, on n'a jamais essayé de comprendre le pourquoi de ce manque de compréhension ou cette incapacité pour la fédération de développer ces disciplines.

Nous sommes de l'avis que ceci est dû à la combinaison de plusieurs facteurs dont le principal est la constitution même des organes décisionnaires tel que le BE. Largement constitué de personnes issues des sports d'Expression, celui-ci démontre régulièrement une certaine incapacité à comprendre les besoins et les problèmes des autres disciplines quand celle-ci sont abordés au sein de ces instances, restant dans l'unique prisme de lecture et d'analyse des disciplines d'Expression. Il sera important que la fédération fournisse un vrai effort et passe vers une diversité plus significative et un peu plus de renouvellement.

La coopération

Il faudra que la fédération impose des changements et passe d'une fédération de cohabitation à une **fédération de coopération**. Même si le développement reste principalement du ressort de la CSN, ce développement ne pourra se faire qu'avec une vraie volonté de la FFSG.

Dans les patinoires où il y a un club d'Expression, la possibilité **d'ouvrir un club est souvent bloqué** directement ou indirectement (affiliation de complaisance, verrouillage des heures de glace). À cela il faut ajouter que quand la Vitesse réussit à s'implanter, elle reste souvent soumise en tant que **section**, et ne peut jamais défendre directement ses propres intérêts.

Si on arrive à passer à une vraie coopération ceci permettrait non seulement à la Vitesse de se développer mais en plus à la fédération d'augmenter ses licences et sa présence au sein des patinoires. Partons simplement d'une analyse de type « commerciale ».

Considérons le patinage comme un produit, c'est-à-dire que pour un nombre de population donnée, le patinage d'Expression va pouvoir attirer un certain nombre de pratiquants en fonction des affinités avec la discipline. Pour les clubs qui ont déjà quelques saisons d'existence, on peut considérer qu'ils ont atteint plus ou moins leur flux régulier et stable. Donc augmenter le nombre de licenciés va demander beaucoup d'investissement. Mais si on peut offrir une activité qui va dans un registre autre que l'Expression, telle que la Vitesse, on s'adresse à un public différent et donc avec un fort potentiel de développement.

La FFSG est présente dans plus ou moins 130 patinoires, si on enlève les clubs de Vitesse ou la Vitesse est présente en tant que section nous sommes à environ 120. Si on enlève 40 patinoires où la pratique de la Vitesse va être considérée peu probable pour des raisons techniques ou autres, on se retrouve à plus ou moins à **80 patinoires**. En considérant qu'un club de Vitesse a en moyenne 30 licenciés, c'est un **potentiel de plus de 2000 licences** venant d'un public différent, renforçant ainsi sa présence dans la structure avec une discipline supplémentaire.

La visibilité et la communication

Pour que tous les sports puissent se développer il faut qu'ils soient médiatisés. On ne peut pas espérer qu'une discipline intéresse le public, les médias, si l'organe responsable de sa médiatisation ne le fait pas. Il n'y a aucune **stratégie de communication**, de promotion au sein de la FFSG ou tout reste plus ou moins centré autour des disciplines d'Expression. Il faut mettre en place une vraie **politique de communication** avec sa procédure de communication entre le service communication de la FFSG et les différentes CSN. Il faudrait lancer des **campagnes réfléchies et organisées** autour des disciplines, des événements, des actions et des athlètes. Ceci est aussi une première étape afin de **devenir crédible, rentable** et pouvoir **intéresser des futurs partenaires** que ce soit à titre individuel ou institutionnel.

Ceci ne reste qu'une constatation qui est une base vers des changements qui devront être entamés le plus rapidement possible, à commencer par la constitution d'une **CSN avec un champ d'action et des compétences élargies** qui devra être accompagné par des changements de fonctionnement de la FFSG.

MESURES ET ENGAGEMENTS

1. Régler le problème de sous-effectif d'encadrement à Font Romeu et Reims (URGENCE).

Mettre en place des fiches de postes et s'assurer de la diffusion, sans se limiter à une liste réduite de connaissances :

Assistant coach

Préparateur physique

Responsable matériel technique

2. Créer un poste de cadre avec pour mission principale de faire le tour des clubs de Vitesse afin d'accompagner les entraîneurs dans leur montée en compétence. Tisser un lien qui permettra de jeter les bases vers le développement de la discipline, la formation, l'excellence et le haut niveau qui pourra ainsi se faire avec succès au sein des clubs. Ce même cadre pourrait aider à organiser et à encadrer les différents stages, qui se feront par la suite dans les centres (Reims, Font Romeu) et au besoin accompagner et encadrer la logistique lors des déplacements en compétition.
3. Créer un vrai projet sur 8 à 10 ans pour la Grande Piste et le Short Track en incluant et consultant les acteurs de la Vitesse avec un cahier des charges et des points de suivis.
4. Mettre en place une vraie écoute par rapport aux athlètes et tenir compte des impératives liés à leurs études tout au long de la saison.
5. Faire les modifications nécessaires afin que la CSN ait un champ de compétences élargies lui permettant de passer d'une CSN de fonctionnement à une CSN de développement.
6. Lors de la prise de décision concernant les disciplines de Vitesse, veiller à consulter les membres élus de la Vitesse et les personnes concernés par ces choix.
7. Création par la CSN d'un ensemble de supports à l'attention des clubs, bénévoles, sur des sujets tels que la demande de subsides, fonctionnement journalier, développement spécifique à la discipline.
8. Revoir le budget de la CSN et ne plus lui imputer les frais d'entreposage des matelas utilisés lors de France Elites.
9. Sous l'impulsion et la supervision de la CSN, création d'une cellule dédiée l'organisation et l'encadrement de compétitions majeurs de Short Track, pouvant être mobilisé à la demande de la FFSG.
10. Création au sein de la CSN d'un poste de responsable de l'équipement, en charge de coordonner les mutualisations, les achats à l'attention des clubs.
11. Dans les 2 prochaines années accueillir une compétition de Short Track de niveau ISU en France.

12. Réajuster les formations afin de mieux couvrir les besoins des clubs et des disciplines.
13. Infuser une vraie coopération entre les disciplines afin de permettre un développement au niveau des clubs. Avec la FFSG garante de cette coopération.
14. Mettre sur pied un service au sein de la fédération dont la mission est la promotion et la médiatisation de toutes les disciplines et de ses athlètes ainsi que la coordination avec les médias
15. Dans l'éventualité qu'aucun développement notable ne soit constaté au terme des deux prochains cycles olympiques, la délégation pourra être rendu au ministère, soit pour que les disciplines de Vitesse gagnent leur autonomie ou pour qu'ils puissent intégrer une fédération plus prédisposée à comprendre les disciplines de Vitesse.

Nous sommes convaincus que les disciplines de Vitesse peuvent s'épanouir au sein de la FFSG mais uniquement si cette dernière prend enfin le temps de comprendre les besoins et s'engage à véritablement travailler à son développement. « Nous ne pouvons pas résoudre nos problèmes avec la même pensée que nous avons quand nous les avons créés. » Ces quelques pages font le constat du chantier qui se trouve devant nous. Comprendre qu'il y a un problème est le premier pas vers la solution, nous sommes tous prêt à prendre ce premier pas et les suivants ensemble.

ANNEXES I

Voici un projet qui a été proposé par T.MELINE, A. SODOGAS et A. VANHOUTTE, il nous semble être une excellente base pour le projet ST jusqu'en 2030



Plan d'action stratégique pour le short-track français

Objectif 2030

Projet proposé par : **Thibaut MELINE**
(Entraîneur national et responsable du pôle France de Font-Romeu)

En collaboration avec : **Alexis SOGOGAS**
(Responsable des disciplines de vitesse)
Alexandre VANHOUTTE

Projet présenté en juin 2022



Sommaire

A. Objectif 2030

B. Olympiade 2022-2026

1. Saison 2022-2023
2. Saison 2023-2024
3. Saison 2024-2025
4. Saison 2025-2026

C. Olympiade 2026-2030

1. Saison 2026-2027
2. Saison 2027-2028
3. Saison 2028-2029
4. Saison 2029-2030



1



A. Objectif 2030

Pour cela il sera nécessaire de :

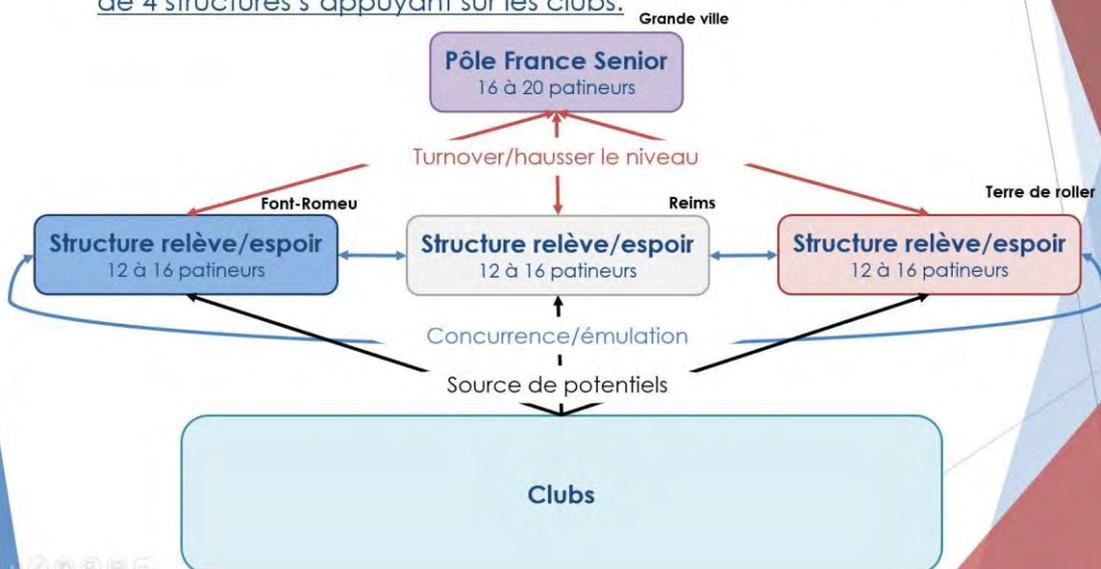
- ✓ **Former et professionnaliser nos entraîneurs** en club, représentant la base de l'édifice
- ✓ **Augmenter le nombre de pratiquants** grâce à la professionnalisation des clubs existants et la création de nouveaux
- ✓ **Multiplier les actions** autour de la **communication** et la **médiatisation** du sport
- ✓ **Densifier la concurrence** sur le territoire national au travers une émulation inter-structure et un système de compétition revalorisé
- ✓ **Développer des partenariats** avec d'autres fédérations, nations et acteurs du sport
- ✓ **Atteindre un équilibre de vie** chez nos sportifs permettant de tirer le maximum de performance et d'expérience à long terme

3



A. Objectif 2030

A terme, la structuration sportive du projet pourrait être composée de 4 structures s'appuyant sur les clubs.

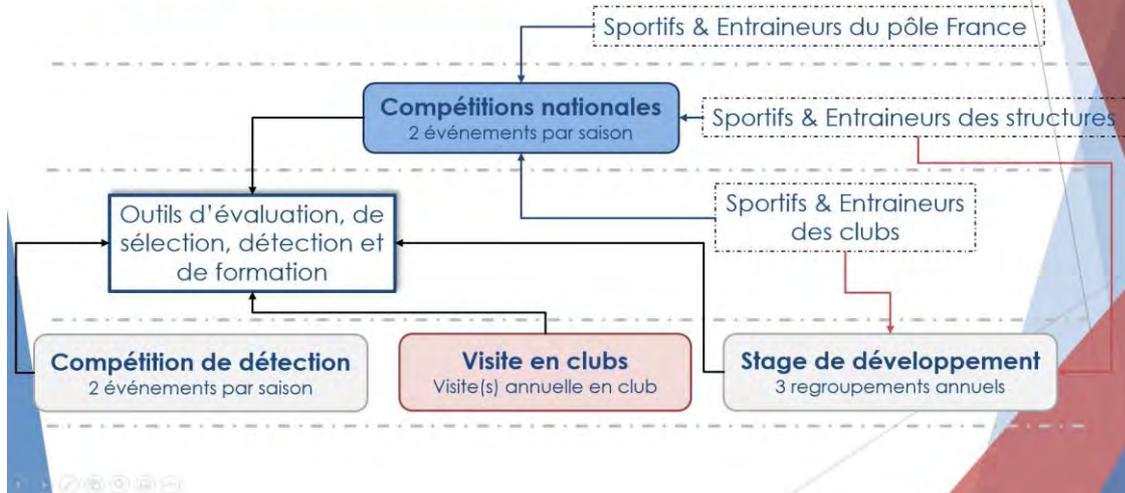


4



A. Objectif 2030

Un circuit de compétition et de détection sur le plan national assurera l'évaluation et l'analyse permanente du travail mis en place par tous les acteurs de ce système.



5



B. Olympiade 2022-2026

1. Saison 2022-2023

Cette saison constitue la base du projet « objectif 2030 ». Pour cela **4 priorités** sont identifiées :

2022-2023

- ✓ Développer un **programme de compétition national** recréant un lien du club à la haute performance
 - 2 compétitions regroupant les 60 meilleurs patineurs de l'hexagone

2023-2024

- ✓ Élaborer un **programme de détection** s'appuyant sur des stages, des visites en club/structure et des compétitions
 - 3 stages de regroupement, à minima 1 visite en club et 2 compétitions

2024-2025

- ✓ Initier un **programme de formation** des entraîneurs (actuels et futurs) adapté aux contraintes de nos structures
 - Lors de stage, de regroupement, de compétition, en visio...

2025-2026

- ✓ Établir des **collaborations avec des nations étrangères** afin d'offrir une concurrence plus forte à notre élite
- ✓ Encourager la **création d'une structure avec la FFRS**

6



B. Olympiade 2022-2026

2. Saison 2023-2024



Cette seconde saison du projet « objectif 2030 » aura pour objectif de **consolider les avancées** de la saison précédente. De plus, il sera nécessaire de construire la suite avec :

- ✓ Une **patinoire adaptée aux risques du short-track**, afin d'avoir un niveau d'engagement maximal et attirer la concurrence internationale chez nous
- ✓ Une **densification de la concurrence** au sein de nos collectifs en s'appuyant sur les programmes initiés en 2022-2023 et en renforçant les collaborations avec les nations étrangères
- ✓ Une **montée en compétence** de nos entraîneurs en clubs qui jouent un rôle déterminant sur les fondamentaux techniques de nos futurs champions
- ✓ L'**ouverture d'une structure d'entraînement** réservée aux jeunes patineurs (12-15 ans) de la FFSG avec l'ambition d'en faire des patineurs sur glace (short-track et/ou long track)

7



B. Olympiade 2022-2026

3. Saison 2024-2025



Cette troisième saison du projet « objectif 2030 » servira d'étape évaluative des programmes lancés lors des saisons précédentes. En parallèle, les objectifs sur cette saison seront :

- ✓ Obtenir **2 groupes de niveau d'entraînement distincts** sur le centre national, un groupe senior (12 à 16 sportifs) et un groupe relève/espoir (10 à 12 sportifs) afin d'avoir un noyau dur et autonome pour la préparation olympique 2026
- ✓ **Faire naître une réelle concurrence entre les structures** relèves de Reims, Font-Romeu et celle avec la FFSG grâce au circuit de compétition national
- ✓ Encourager la **formation professionnelle et la certification d'acquis par expérience** de nos entraîneurs en clubs pour se diriger vers un secteur professionnel à moyen terme
- ✓ **Organiser une compétition internationale ISU** sur le territoire dans la perspective de pouvoir accueillir une manche de qualification olympique lors de la saison suivante

8



B. Olympiade 2022-2026

4. Saison 2025-2026



Cette saison olympique du projet « objectif 2030 » servira à valider les progrès sportifs, lors des compétitions de qualification olympique. Sur cette saison, les priorités seront de :

- ✓ Aligner une **équipe ayant une forte densité** de niveau lors des qualifications olympique, afin de **qualifier les relais** et obtenir un **maximum de quota individuel** en faisant tourner l'effectif
- ✓ **Organiser une manche de qualification olympique** sur le territoire français, pour **améliorer la médiatisation** du sport et aider nos sportifs à se transcender avec leur public
- ✓ Maintenir la **collaboration avec les nations étrangères** afin d'apporter une **concurrence internationale forte** auprès de nos sportifs
- ✓ S'appuyer sur le partenariat initié avec la FFSG pour **développer de nouveaux clubs** s'appuyant sur des clubs de roller existants
- ✓ Poursuivre la **formation professionnelle de nos entraîneurs** et mettre en place un système permettant de **récompenser nos meilleurs entraîneurs de club**



C. Olympiade 2026-2030

1. Saison 2026-2027



Cette saison marquera le début de la 2nd olympiade du cycle, elle devra permettre à notre jeune garde de s'affirmer un peu plus sur la scène internationale à l'approche des JO de 2030.

- ✓ **Conserver** un maximum de sportif de l'olympiade passée pur permettre à la jeune garde de les pousser vers la « sortie », afin d'**hisser le niveau** général du groupe vers le haut
- ✓ **Débuter la prospection** au niveau national auprès des Régions afin d'ouvrir un **nouveau centre dédié à l'équipe senior** et ainsi avoir l'échelon final de notre « pyramide de performance »
- ✓ **Pérenniser l'organisation d'une compétition ISU** d'envergure sur le territoire (Coupe du Monde, Championnats d'Europe ou du Monde)
- ✓ **Promouvoir nos meilleurs entraîneurs** et leur permettre d'**encadrer des sportifs en structures** sous forme de tutorat
- ✓ **Accroître la visibilité de la discipline** en renforçant le lien avec une chaîne sportive publique, tel que « L'Equipe » diffusant déjà du curling et le bobsleigh



C. Olympiade 2026-2030

2. Saison 2027-2028



Cette saison permettra de voir apparaître les premiers contours de l'équipe olympique des JO 2030. Le niveau de concurrence sera suffisant pour pousser l'ensemble du groupe nos objectifs de performance.

- ✓ **Densifier** progressivement l'**équipe d'encadrement** qui accompagnera les sportifs aux prochains JO, dans la perspective de réunir toutes les conditions de la performance dans 3 ans
- ✓ **Continuer la recherche d'un nouveau site** pour la structure sénior avec un projet de création d'une patinoire de short-track (adaptée à d'autres disciplines de la FFSG) à proximité d'une grande ville française
- ✓ **Maintenir le soutien au développement du nombre de clubs** via un partenariat avec la FFRS, tout en développant des **certifications communes** permettant d'encadrer dans les 2 champs (roues et lames)
- ✓ **Performer sur la scène internationale** en inscrivant sur chaque compétition des patineurs et relais dans les finales A
- ✓ Profiter de ces résultats pour **gagner en visibilité** et **créer de nouveaux partenaires** (financiers, matériels...)

11



C. Olympiade 2026-2030

3. Saison 2028-2029



Cette saison devra permettre aux sportifs préparant les JO 2030 d'asseoir leur position sur la scène internationale.

- ✓ **Collaborer** avec des nations étrangères en mesure d'apporter une **concurrence supplémentaire** à nos équipes
- ✓ **Récolter** régulièrement **des médiales** lors des compétitions ISU senior afin d'**engranger les expériences** nécessaires à l'accès à la médaille olympique
- ✓ **Valider** le projet de création du **nouveau site** de la structure sénior afin qu'il soit opérationnel pour la saison 2030/2031
- ✓ **Organiser** à nouveau **une manche de Coupe du Monde** en France afin de pouvoir prétendre à l'organisation d'une manche de qualification olympique la saison suivante
- ✓ **Accroître les actions de promotion** du sport afin de **conforter les partenariats** dans le projet olympique et **populariser la discipline**

12



C. Olympiade 2026-2030

4. Saison 2029-2030



Cette dernière saison du projet « objectif 2030 » devra se conclure par le gain de médaille(s) olympique(s) et ainsi permettre à la génération suivante d'initier un nouveau projet basé sur une culture de la gagne à pérenniser.

- ✓ **Disposer** d'une équipe d'**encadrement experte** tout au long de la saison pour **maximiser l'atteinte de nos objectifs**
- ✓ Être capable de s'appuyant sur un **collectif fort** permettant de faire **tourner l'équipe** lors des qualifications olympiques, tout en ramenant un **maximum de quota** individuel et par équipe
- ✓ **Organiser une manche de qualification olympique** en France et permettre à notre équipe de se transcender devant son public
- ✓ Profiter des différents partenariats obtenus les saisons précédentes pour s'**assurer d'une** « pseudo » **professionnalisation** des nos **sportifs olympiques** au cours de cette saison
- ✓ **Glaner** une ou plusieurs **médailles olympiques** lors des **JO 2030**

ANNEXES II



2.1.11. Mission de contrôle relative à l'évolution de l'organisation des sports de glace

Rapporteurs: MM. Frédéric JUGNET et Hervé MADORE, inspecteurs généraux de la jeunesse et des sports – [Mission terminée en novembre 2014]

À l'issue des Jeux Olympiques (JO) de Sotchi 2014, l'inspection générale s'est vue confier une mission consistant à « apporter un éclairage et des préconisations sur d'éventuelles évolutions organisationnelles » de la fédération française des sports de glace (FFSG).

La FFSG a, outre le patinage d'expression (artistique, danse, ballet), la responsabilité de trois autres disciplines souvent qualifiées de mineures: le curling, le bobsleigh-luge-skeleton et le patinage de vitesse. Le bilan d'activités est cruel pour ces trois disciplines: 936 licenciés, 37 associations pratiquantes, 2 médailles olympiques depuis 1924.

Cet assemblage artificiel et strictement administratif, au sein d'une même fédération, de ces quatre grandes familles interdit depuis des décennies tout progrès de l'ensemble. Les inspecteurs généraux ont donc recommandé une procédure, s'inscrivant dans les dispositions du code du sport pour favoriser progressivement l'autonomie de ces quatre familles.

Cette recommandation s'appuie sur le bilan très positif de la scission du hockey sur glace de la FFSG en 2005 et sur l'organisation des pays les plus performants en sports de glace. Ces nations ont fait le choix de structures plus petites favorisant l'initiative et la reconnaissance de l'identité de chaque discipline.